

Concours Médecine FWB · 2026

Raisonnement & Communication

Partie II — analyse critique, logique et éthique

Examen d'entrée en médecine et dentisterie (ARES) — 27 août 2026

Sommaire

1. Le raisonnement : déduction, induction, abduction
2. Logique des propositions (implication, contraposée...)
3. Conditions nécessaires et suffisantes
4. Les sophismes (erreurs de raisonnement)
5. Les biais cognitifs
6. L'argumentation et l'analyse critique de texte
7. Lecture critique des chiffres et des études
8. Éthique et déontologie médicale
9. Communication et relation soignant-patient
10. Méthode QCM + mini-quiz corrigé

Comment utiliser cette fiche. La partie II n'évalue pas des connaissances « par cœur » mais ta capacité à **raisonner**, repérer une faille logique et analyser un texte ou une situation. L'entraînement repose sur la **reconnaissance de schémas** : types de raisonnement, sophismes, biais. Lis chaque énoncé très attentivement — un seul mot (« tous », « certains », « ne... que ») change tout.

1. Le raisonnement : déduction, induction, abduction

Type	Principe	Exemple	Force de la conclusion
Déduction	Du général au particulier ; si les prémisses sont vraies, la conclusion est nécessairement vraie	Tous les hommes sont mortels ; Socrate est un homme ; donc Socrate est mortel	Certaine (si valide)
Induction	Du particulier au général ; on généralise à partir d'observations	Tous les corbeaux observés sont noirs ; donc tous les corbeaux sont noirs	Probable, jamais certaine
Abduction	On infère la meilleure explication d'un fait	Le sol est mouillé ; il a probablement plu	Plausible (hypothèse)

Validité vs vérité

Un raisonnement est **valide** si la conclusion découle logiquement des prémisses, indépendamment de la vérité de celles-ci. Il est **vrai (sound)** s'il est valide **et** que ses prémisses sont vraies.

Pièges fréquents. Un raisonnement peut être **valide mais faux** (prémisse fausse) ou aboutir à une conclusion vraie par un raisonnement **invalide**. La validité concerne la **forme**, pas le contenu.

2. Logique des propositions

Soit l'implication « Si P alors Q » ($P \Rightarrow Q$).

Énoncé	Forme	Équivalent à $P \Rightarrow Q$?
Implication	$P \Rightarrow Q$	—
Réciproque	$Q \Rightarrow P$	Non (pas équivalente)
Contraposée	$\text{non } Q \Rightarrow \text{non } P$	Oui (toujours équivalente)
Inverse	$\text{non } P \Rightarrow \text{non } Q$	Non

Négations utiles

- Négation de « P et Q » = « non P **ou** non Q » (lois de De Morgan).
- Négation de « P ou Q » = « non P **et** non Q ».
- Négation de « tous les X sont Y » = « **au moins un** X n'est pas Y » (et non « aucun X n'est Y »).
- Négation de « il existe un X tel que... » = « pour tout X, non... ».

Pièges fréquents. La **réciproque** n'est pas équivalente à l'implication (« s'il pleut, le sol est mouillé » n'implique pas « si le sol est mouillé, il a plu »). Seule la **contraposée** l'est. La négation de « tous » est « au moins un... ne... pas », pas « aucun ».

À retenir. $P \Rightarrow Q \equiv (\text{non } Q \Rightarrow \text{non } P)$. C'est l'outil de base des QCM de logique.

3. Conditions nécessaires et suffisantes

- **Condition suffisante** : si elle est réalisée, le résultat l'est aussi (P suffit à Q : $P \Rightarrow Q$). Elle « garantit ».
- **Condition nécessaire** : sans elle, le résultat est impossible (Q exige P : $Q \Rightarrow P$). Elle est « indispensable » mais ne garantit pas à elle seule.
- **Nécessaire et suffisante** : équivalence ($P \Leftrightarrow Q$).

Exemple : avoir 18 ans est **nécessaire** pour voter mais pas **suffisant** (il faut aussi être inscrit, être citoyen...).

Pièges fréquents. Ne pas confondre les deux : « il faut » = nécessaire ; « il suffit » = suffisant. Une condition peut être nécessaire sans être suffisante, et inversement.

4. Les sophismes (erreurs de raisonnement)

Sophisme	Description	Exemple
Attaque <i>ad hominem</i>	S'en prendre à la personne au lieu de l'argument	« Tu as tort car tu n'es pas médecin »
Appel à l'autorité	Invoquer une autorité non pertinente comme preuve	« C'est vrai, une célébrité l'a dit »
Appel à la popularité	« Tout le monde le pense donc c'est vrai »	—
Faux dilemme	Réduire à deux options alors qu'il en existe d'autres	« C'est l'un ou l'autre »
Pente glissante	Enchaîner des conséquences extrêmes non justifiées	« Si on autorise X, on finira par Z »
Homme de paille	Déformer l'argument adverse pour mieux le réfuter	—
Pétition de principe	Supposer dans la prémisse ce qu'on veut prouver (raisonnement circulaire)	—
Faux lien de causalité	Confondre corrélation et causalité, ou « après donc à cause de »	—
Généralisation hâtive	Conclure d'un trop petit échantillon	—

Pièges fréquents. Un argument peut « sonner » convaincant tout en étant un sophisme : juge la **structure logique**, pas la force de conviction. « Après cela, donc à cause de cela » (post hoc) est une erreur de causalité très fréquente.

5. Les biais cognitifs

Un biais est une déformation systématique du jugement (différent du sophisme, qui est une erreur de **raisonnement**).

Biais	Description
Biais de confirmation	Privilégier les infos qui confirment ce qu'on croit déjà
Biais d'ancrage	Se fier excessivement à la première information reçue
Biais de disponibilité	Surestimer ce qui vient facilement à l'esprit (ex. événements médiatisés)
Biais de représentativité	Juger par ressemblance à un stéréotype, en négligeant les probabilités de base
Biais rétrospectif	« Je le savais depuis le début » une fois le résultat connu
Effet de halo	Une impression globale positive influence le jugement des détails

Pièges fréquents. Ne pas confondre **biais** (déformation psychologique du jugement) et **sophisme** (faible dans la structure d'un argument).

6. L'argumentation et l'analyse critique de texte

Structure d'une argumentation

- **Thèse** : l'idée principale défendue.
- **Arguments** : les raisons qui soutiennent la thèse (appuyés par des **preuves**/exemples).
- **Prémises** → **conclusion** : les prémisses sont les affirmations de départ, la conclusion ce qu'on en déduit.
- **Objection / réfutation** : argument adverse et réponse.

Méthode d'analyse

1. Repérer la **thèse** (que veut démontrer l'auteur ?).
2. Identifier les **arguments** et leur articulation (connecteurs : « car », « donc », « cependant », « en effet »).
3. Distinguer **faits** (vérifiables) et **opinions/jugements de valeur**.
4. Évaluer la **solidité** : les preuves soutiennent-elles vraiment la conclusion ? Y a-t-il un sophisme ?
5. Repérer le **ton** et les **présupposés** (ce que l'auteur tient pour acquis sans le dire).

Pièges fréquents. Ne pas confondre ce que l'auteur **affirme** et ce que **toi** tu penses : les QCM portent sur le texte, pas sur ton opinion. Un **fait** est vérifiable ; un **jugement de valeur** exprime une appréciation.

7. Lecture critique des chiffres et des études

- **Corrélation ≠ causalité** : deux variables liées n'impliquent pas que l'une cause l'autre (un **facteur tiers** peut expliquer les deux).
- **Pourcentage vs valeur absolue** : « +100 % » peut représenter peu de cas si la base est petite.
- **Risque relatif vs risque absolu** : un risque qui « double » peut rester très faible en absolu.
- **Échantillon** : taille, représentativité, biais de sélection.
- **Moyenne vs médiane** : une valeur extrême déforme la moyenne.
- Attention aux graphiques trompeurs (axes tronqués, échelles non linéaires).

Pièges fréquents. Le piège n°1 est la **causalité abusive** à partir d'une corrélation. Méfie-toi aussi des « gros » pourcentages sur de petites bases.

8. Éthique et déontologie médicale

Les quatre grands principes de la bioéthique

Principe	Signification
Autonomie	Respecter les choix libres et éclairés du patient (consentement)
Bienfaisance	Agir pour le bien du patient
Non-malfaisance	« D'abord, ne pas nuire » (primum non nocere)
Justice	Équité dans l'accès aux soins et la répartition des ressources

Notions clés

- **Consentement libre et éclairé** : le patient décide après information complète.
- **Secret médical / confidentialité** : protéger les informations du patient (avec des exceptions légales encadrées).
- **Dignité** de la personne, respect, non-discrimination.
- Distinction entre **éthique** (réflexion sur le bien), **déontologie** (règles de la profession) et **droit** (la loi).

Pièges fréquents. L'autonomie du patient peut **entrer en tension** avec la bienfaisance (un patient peut refuser un soin bénéfique) : ces situations sans réponse unique testent ta capacité à **peser** les principes, pas à réciter. « Ne pas nuire » prime souvent en cas de doute.

9. Communication et relation soignant-patient

- **Écoute active** : reformuler, laisser parler, montrer son attention sans interrompre.
- **Empathie** : comprendre et reconnaître le ressenti du patient (\neq sympathie, qui est partager l'émotion ; \neq pitié).
- **Communication verbale et non verbale** : le ton, le regard, la posture comptent autant que les mots.
- Adapter son **langage** (éviter le jargon), vérifier la compréhension.
- Annonce d'une mauvaise nouvelle : cadre adapté, progressivité, soutien.
- Respect, absence de jugement, et confidentialité dans l'échange.

Pièges fréquents. Empathie \neq sympathie : l'empathie est comprendre l'émotion de l'autre sans nécessairement la partager. Une bonne communication n'est pas « tout dire d'un coup » mais s'adapter au patient.

10. Méthode QCM + mini-quiz corrigé

Méthode

- Lis l'énoncé **deux fois** ; souligne les quantificateurs (« tous », « certains », « aucun », « ne... que »).
- Pour la logique, teste la **contraposée** et méfie-toi de la réciproque.
- Pour un texte, réponds d'après **l'auteur**, jamais d'après ton opinion personnelle.
- Nomme le sophisme ou le biais : ça aide à trancher.
- Attention aux réponses « absolues » (souvent fausses) et aux nuances (souvent justes).

Mini-quiz (10 QCM)

1. Quel énoncé est toujours équivalent à « Si P alors Q » ?

- a) Si Q alors P — b) Si non P alors non Q — c) Si non Q alors non P — d) P et Q

Réponse : c. La contraposée.

2. La négation de « tous les étudiants ont réussi » est...

- a) aucun n'a réussi — b) au moins un n'a pas réussi — c) tous ont échoué — d) certains ont réussi

Réponse : b.

3. Avoir de l'essence est, pour démarrer une voiture, une condition...

- a) suffisante — b) nécessaire — c) ni l'un ni l'autre — d) nécessaire et suffisante

Réponse : b. Nécessaire mais pas suffisante.

4. « Tu as tort parce que tu es trop jeune pour comprendre » est un...

- a) faux dilemme — b) ad hominem — c) homme de paille — d) appel à la popularité

Réponse : b.

5. Conclure que tous les cygnes sont blancs après en avoir vu dix est...

- a) une déduction — b) une généralisation hâtive — c) une contraposée — d) un faux dilemme

Réponse : b.

6. Privilégier les infos qui confirment notre opinion est le biais...

- a) d'ancrage — b) de confirmation — c) de disponibilité — d) rétrospectif

Réponse : b.

7. Deux variables corrélées...

- a) ont forcément un lien de cause à effet — b) n'ont pas forcément de lien causal — c) sont identiques — d) s'annulent

Réponse : b.

8. Le principe « d'abord ne pas nuire » correspond à...

- a) l'autonomie — b) la justice — c) la non-malfaisance — d) la bienfaisance

Réponse : c.

9. Comprendre l'émotion du patient sans forcément la partager, c'est...

a) la sympathie — b) la pitié — c) l'empathie — d) l'indifférence

Réponse : c.

10. Un raisonnement « valide » est un raisonnement dont...

a) les prémisses sont vraies — b) la conclusion découle logiquement des prémisses — c) la conclusion est vraie — d) l'auteur est expert

Réponse : b. La validité concerne la forme.